

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 289

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 24 mai 2009
Dimanche après l'Ascension

Œcuménisme, œcuménisme et encore œcuménisme...

C'est ce que l'on retiendra du voyage de Benoît XVI en Terre Sainte ! ... En effet, selon l'agence « *Zenit* » (agence officielle d'information du Vatican) au dernier jour de sa visite en Terre Sainte, il a évoqué la « *honte* » des divisions entre chrétiens et rappelé l'importance du « *devoir œcuménique* ». Il a aussi mis en avant « *l'éducation d'une future génération de chrétiens bien formés et engagés* » !

« Il a enfin prié pour que les aspirations des chrétiens de Jérusalem soient comprises comme concordantes avec les aspirations de tous ses habitants quelles que soient leurs religions : l'exercice de la liberté religieuse, la coexistence pacifique et – pour les jeunes en particulier – un accès ouvert à l'enseignement et à l'emploi, la possibilité de trouver des logements convenables, en particulier pour les familles, et l'opportunité de bénéficier et de contribuer à la stabilité économique. » (« *Zenit* »)

Un discours parfaitement laïque en somme ! S'il évoque la « *honte* » des divisions entre chrétiens, il ne préconise pas le seul moyen de les surmonter ! S'il s'apitoie sur le sort des populations du Moyen-Orient, il ne propose que la liberté religieuse et la coexistence pacifique pour y remédier ! Il peut aller prononcer le même discours à l'ONU – sous contrôle maçonnique – il y sera chaleureusement applaudi ! Car tous ces méfaits ne seront jamais éradiqués tant que ne sera pas restaurée la Royauté sociale et politique de Notre Seigneur Jésus-Christ : « *Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice et tout le reste vous sera donné par surcroît !* » (Matt. VI – 33)

Benoît XVI s'enfoncé donc dans une apostasie de plus en plus avérée ! Il abdique l'enseignement du Christ ! Il en finit par prêcher la laïcité, certes une laïcité encore teintée d'un vernis spirituel, mais qui n'a plus rien à voir avec la doctrine catholique ! Qu'on est loin de cette prière authentiquement œcuménique, que j'ai déjà citée. Elle figurait dans l'ancien « *Livre Bleu* » des « *Exercices* ». Elle a été supprimée dans les récentes éditions : « *Faites, nous vous en supplions que tous les catholiques d'abord et toutes leurs institutions soient le plus intimement unis entre eux. Faites que toutes les Eglises qui s'étaient séparées de l'unique vraie et qui subsistent encore se convertissent à la foi en la primauté infailible de Pierre et de ses successeurs* (écrit en 1956 ndlr). *Attirez à l'unique bercail de votre Eglise Catholique Romaine toutes les brebis égarées dans le schisme ou l'hérésie. Faites connaître le Divin Pasteur aux pauvres mahométans et paiens. Vainquez l'obstination des malheureux juifs pour qu'enfin ils reconnaissent leur vrai Roi et Sauveur.* Unissez-nous nous-mêmes entre nous pour que jamais une division ne vienne à détruire ni même à affaiblir notre Institution, ou Famille, ou Groupement. »

Telle est bien la prière que nous aimerions entendre ! Car ce n'est pas la coexistence pacifique que Notre Seigneur nous promet. Si nous voulons lui rester totalement fidèles nous ne devons pas oublier ses paroles : « *N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix mais le glaive. Car je suis venu opposer l'homme à son père, la fille à sa mère et la bru à sa belle-mère : on aura pour ennemis les gens de sa famille.* » (Matt. X – 34-37) Paroles terribles qui choquent nos oreilles encombrées de bonasseries postconciliaires. Mais paroles pourtant « *légitimées* » par la vie de Notre Seigneur ! Dès sa naissance, dans une étable, on a cherché à le tuer, on l'a contraint à l'exil avec sa famille ; pratiquement pendant tout son ministère il a été accusé, repoussé, rejeté pour finalement mourir sur une Croix entre deux bandits ! Tel est le chemin qui mène à la paix ! Toute autre voie conduit à la ruine ! « *Si le Christ ne règne pas par les bienfaits attachés à sa présence, Il règnera par tous les maux inséparables de son absence* ». (Cardinal Pie)

Quarante-deux années de combat.-

Le 17 octobre 1967 j'adressais une lettre au curé de notre paroisse pour lui signifier que mon épouse et moi-même quittons cette paroisse dans la vie de laquelle nous nous étions totalement investis. Nous considérons que notre fidélité à l'Eglise nous imposait cet acte douloureux.

Quarante deux ans après, nous sommes entraînés dans la boue par ceux qui confortablement installés dans une structure qui n'aurait jamais existé sans l'héroïsme de ceux qui, comme nous, prirent, à la même époque, la même décision que nous, pour les mêmes raisons.

M. l'abbé de Cacqueray a pris motif de la conférence qu'il est venu faire sur nos terres – ce sont bien nos terres que nous avons données à la FSSP X grâce aux sacrifices financiers générés par cette opération – pour conspuer le scandaleux « *Courrier de Tychique* » qui trouble, il est vrai, la stratégie mise en place pour se rapprocher d'une « *Eglise* » qui fait penser au « *Siège d'iniquité* », dénoncé par Mgr Lefebvre le 4 mars 1991, c'est-à-dire 17 jours avant sa mort... Ainsi va le cours des choses dans une Fraternité où le néo-cléricalisme s'octroie tous les droits.

A la suite de cette conférence, j'ai adressé à M. l'abbé de Cacqueray un certain nombre d'observations et je lui ai posé des questions précises en lui demandant d'y répondre. Je pense l'avoir fait avec tout le respect que je lui dois, malgré la vigueur d'un langage qui se justifie sans doute dans un échange d'aussi grande importance. Il m'a répondu sans se départir de celui qu'il avait adopté dans sa conférence, mais sans répondre à mes questions. En terme rugbyistique : « *il botte en touche* » ! J'en prends acte. Ne posons pas de questions embarrassantes à notre hiérarchie : nous n'obtiendrons pas de réponse : « *Priez, payez, faites confiance* » air connu ! D'autant mieux connu par les anciens combattants de mon espèce que c'est une consigne qu'ils ont déjà entendue !

Les internautes trouveront en annexe les documents correspondants. Les autres pourront les recevoir en nous adressant une enveloppe (22.5 x 16) rédigée à leur adresse timbrée à 0,90 € et un chèque de 8 € à l'ordre de l'AFCBD pour frais d'impression et de papeterie.

Mais pour « *les autres* » – terme absolument pas péjoratif – voici, ci-après, les questions que je posais et que je pose à nouveau. Je cite d'abord une déclaration lourde de conséquence faite tout récemment par Mgr Tissier de Mallerai à une de ses correspondantes concernant la **situation canonique de Benoît XVI** : « **le doute est légitime** » ! **C'est énorme !** Le doute est légitime c'est-à-dire que l'on ne sait pas si Benoît XVI est pape ou s'il ne l'est pas ! Qu'on ne m'accuse pas de citation partielle ou partielle : « *le doute est légitime* » : c'est écrit par Mgr Tissier de Mallerai et c'est signé par lui. On s'engage donc dans des discussions avec une « *structure* » – comment l'appeler autrement ? – dont on ne sait pas si elle existe réellement ! « *Le doute est légitime* » ! On imagine le poids qu'auront ces discussions lorsqu'elles auront été paraphées par deux parties, dont l'une est présumée illégitime ! Voici donc ces questions. Constatez qu'elles sont simples :

- Benoît XVI est-il pape ou non ? Même chose pour certains cardinaux, évêques et prêtres !
- Un accord secret a-t'il été signé en l'an 2000 comme l'affirme M. Upinski, ce qui relativiserait singulièrement le « *succès* » des croisades entreprises ?
- Mgr Fellay a dit « *Nous pensons qu'un jour l'Eglise – car cela n'appartient qu'à elle – condamnera ce Concile et le mettra au rang du brigandage d'Ephèse ou du Concile de Pistoie* » (5 janvier 1996 – 2^{ème} Congrès de « Si, si, No, no ») puis « *Vatican II apparaît en rupture radicale avec la Tradition catholique* (1^{er} Symposium de la FSSP X – octobre 2002) puis « *Nous souhaitons considérer le concile Vatican II et l'enseignement postconciliaire à la lumière de cette Tradition, sans rupture, et dans un développement parfaitement homogène !* » Alors : rupture ? Pas rupture ? Quand Mgr Fellay s'exprime-t'il véritablement ?

Bien entendu je m'engage à publier sa réponse, si j'en reçois une.

« Aux portes de l'enfer ».

Tel est le titre du dernier ouvrage d'Adrien Loubier qu'il faut absolument se procurer, lire, étudier et faire connaître autour de soi. (18 € - Editions Ste Jeanne d'Arc – 18260 – Villegenon). L'auteur reprend, pour le titre de son ouvrage la phrase du Pape Pie VII au cours des tractations du Concordat de 1801 : « *Je veux bien aller jusqu'aux portes de l'enfer, mais pas au-delà !* » Il y démontre, avec le talent qu'on lui connaît, que Vatican II est l'apothéose de l'esprit concordataire : « *Le mariage de l'Eglise et des droits de l'homme est redevenu un mariage d'amour après avoir été vécu longtemps comme un mariage de raison* » (Cardinal Etchegaray 28 août 1999)